

La question du chauffage

(Pour la ménagère)



DANS notre pays, la question du chauffage est une question d'état. Aussi, les maisons sont-elles généralement bien construites, et pour cela on fixe les soliveaux dans le mortier de fonda-

tion; on feutre au feutre goudronné ou non, et en dehors, on recouvre ce feutre d'enduits et d'un lambrissage; les ouvertures sont munies de doubles-châssis, indispensables pour nos hivers, qui font descendre le thermomètre jusqu'à trente degrés Fahrenheit au-dessous de zéro. Mais il faut, bien entendu, dans des maisons aussi hermétiquement fermées, se réserver des ventilateurs, dont les meilleurs sont en las. A ce compte, les cheminées et les poêles sont d'excellents appareils pour cette fin.

On se sert, dans les villes surtout où le bois se fait rare, de charbon anthracite ou de houille. Il y a bien la tourbe, qu'on utilisera sans doute plus tard, quand la houille deviendra rare, comme on utilisera le charbon de sciure de bois, etc., produit d'une industrie naissante. Quand on retire les cendres du poêle, on doit les sasser et recueillir le charbon; on le mouille, et il brûle ensuite très bien.

On commence maintenant à se chauffer au gaz ou au pétrole.

Dans les campagnes, où le bois n'est pas cher, on se chauffe au bois; le bois franc: l'érable, le merisier, le hêtre, le tilleul sont les meilleurs; viennent ensuite l'épinette rouge, la blanche, le sapin. Pour cela, on se sert de poêles à bois, dont les plus avancés sont ces grands poêles à deux ponts, qui servent en même temps de poêles de cuisine et qui peuvent suffire pour une cuisine ordinaire. Mais on fabrique des poêles de cuisine très perfectionnés, qui dépendent peu de bois et jettent peu de chaleur pour la cuisine, en été. Les poêles ordinaires dessèchent parfois l'air au point de rendre la respiration difficile. On obvie à cet inconvénient en plaçant sur le sommet un récipient rempli d'eau.

Quel que soit le mode de chauffage que l'on adopte, il n'est pas bon de tenir les appartements trop chauds. On s'habitue ainsi à la grande chaleur, et le moindre froid ensuite cause des pleurésies et des rhumes qui deviennent dangereux. Il faut s'endurcir, et l'on ne s'en porte que mieux.

Il faut faire attention à ce que les appartements dans lesquels on se tient habituellement, comme un cabinet de travail, une chambre de couture, soient bien tempérés, et que les pieds ne soient pas froids. Le feu de cheminée est agréable, mais il est loin d'être économique.

Les fournaies à eau chaude ou à la vapeur sont préférables à toutes autres, en ce que, au moyen de clefs, on laisse pénétrer la chaleur où l'on veut, et que celle-ci est douce et imprégnée d'une certaine humidité, favorable au fonctionnement de la

peau. Quand une telle fournaie est bien conduite, elle répand une chaleur uniforme dans toutes les pièces que l'on veut chauffer. Il faut donner aux fournaies le charbon qui leur convient: le gros, le moyen ou le petit.

Le coke coûte peu cher, mais jette une chaleur trop dense et détruit le foyer du poêle très promptement. On s'en sert pour les poêles de cuisine.

Il y a de nombreux systèmes de chauffage à eau chaude, à la vapeur, à air chaud; il faut s'appliquer à choisir celui qui offre le plus d'avantages réunis.

On se sert pour allumer les poêles de rebuts de scieries ou de "croûtes", que l'on trouve dans les clos de bois, ou de petits bouts de "ripes" enduits de résine, de gomme de pin, etc.

Les cendres fines et sassées peuvent servir de remplissage, à paver les allées, les ruelles, et même à répandre en petites quantités sur les jardins, comme engrais. Les cendres de bois, surtout, sont excellentes.

Les cheminées bien faites ne doivent pas avoir une ouverture trop large, sinon il s'établirait une disproportion entre l'entrée de l'air chaud et celle de l'air froid; il est bon qu'elles soient recouvertes d'un tour-nevent qui en favorise le tirage, et empêche l'eau et la neige de s'y introduire.

On favorise le tirage des cheminées en ouvrant les portes ou les fenêtres de l'appartement où est l'âtre.

Entretien des appareils à chauffage.

Il faut que les parois de la cheminée où l'on fait du feu soient recouvertes d'une couche de peinture grise ou blanche, ou de carreaux de faïence, ce qui augmente l'intensité de la chaleur rayonnante.

La propreté et l'entretien régulier des appareils sont nécessaires pour en assurer le bon tirage et la durée. Les cheminées doivent être souvent ramonnées; les grilles des fournaies doivent toujours être nettoyées, de manière à laisser toujours libres les conduits à l'air.

La fonte se nettoie avec de la mine de plomb mélangée de térébenthine.

La tôle des tuyaux se noircit avec le mélange suivant: de la mine de plomb mêlée avec du blanc d'oeuf bien battu, le tout délayé dans de la bière aigre; cette mixture doit bouillir pendant un quart d'heure, et on laisse refroidir.

Les cuivres, le fer battu se nettoient avec du papier à l'émeri, et mieux avec du tripoli.

Quand on laisse des appareils de chauffage sans s'en servir, on les enduit d'un corps gras mélangé avec de la mine de plomb. Les tuyaux en fonte doivent rester pleins d'eau.

(Conseils tirés du Traité d'Economie domestique de feu le juge de Montigny).

Les enfants digèrent-ils les épingles ?

IL arrive souvent que les enfants, au cours des nombreuses — et variées — expériences qu'ils font chaque jour, sur les propriétés des choses et des gens, et sur les conséquences des actes que leur suggère leur fantaisie, avalent des fragments d'objets fort peu comestibles.

Portant d'instinct à leur bouche, sur laquelle le travail sourd — ou pas sourd — de la dentition attire trop souvent leur pensée, beaucoup d'objets dont le frottement contre les gencives leur est agréable, ils laissent prendre à ces derniers une route qui ne devrait point être ouverte. De cette manière, les uns avalent des épingles; d'autres de petits clous, des pointes de tapissier; d'autres encore des fragments de verre.

Sur ce, grand émoi des parents, qui entrevoient dans un avenir prochain des troubles pleins de gravité.

Le médecin, convoqué, prend les choses avec plus de philosophie. Il assure que "cela s'arrangera", et qu'avant peu, sans doute, les objets dont il s'agit auront traversé le tube digestif sans y effectuer le moindre ravage. Et, de fait, c'est ainsi que les choses se passent le plus souvent.

Mais par quel mécanisme ?

Un médecin viennois, M. A. Exner, a eu la curiosité de résoudre le problème. Sachant qu'il est, en toutes choses, préférable de n'être point à la fois juge et partie, il a opéré sur des animaux: sur des tortues, des pigeons, des grenouilles, des chiens, des chats, à qui il a fait avaler des objets durs, variés, du genre de ceux qui viennent d'être énumérés.

De cette manière, il a constaté que toutes les fois qu'un objet dur et pointu vient au contact de la muqueuse de l'estomac ou de l'intestin, la muqueuse réagit de manière très caractéristique. Elle se contracte et se condense pour ainsi dire au point où s'opère le contact; elle s'épaissit, et, en même temps, se retire de manière à former une petite poche.

Les parties voisines coopèrent, et le résultat est que l'objet est détourné de la muqueuse. Celle-ci le retourne de manière à écarter d'elle la partie pointue de l'objet, et à le chasser plus loin.

De cette manière, la pointe de l'épingle, les parties les plus coupantes de l'éclat de verre, etc., sont tenues à l'écart de la muqueuse: et par là les chances de blessure sont très fortement diminuées.

Il faut bien considérer, d'ailleurs, que le chien et le chat, qui avalent constamment des os et des esquilles pointues, ne sont jamais blessés par ces objets que, du reste, leurs sucs digestifs ramollissent et désagrègent bientôt.

Les enfants, il est vrai, ne peuvent digérer ni le fer, ni le verre; mais les efforts de la muqueuse suffisent à les protéger, et, en définitive, les accidents consécutifs à l'ingestion de clous, d'épingles ou d'éclats de verre sont extrêmement rares.

C'est ce qui explique la philosophie du médecin et fait comprendre qu'il ne partage pas du tout l'émoi dramatique et bruyant — mais intelligible aussi — des parents.

L'Almanach Hachette pour 1906.

Le grand événement de la semaine est l'apparition de l'"Almanach Hachette" pour 1906. Toujours accueilli avec empressement, l'"Almanach Hachette" est à la fois l'Almanach météorologique le plus complet, et la plus utile et la plus variée des encyclopédies populaires.

Nombreux et abondamment illustrés, les articles de l'"Almanach Hachette" sont entièrement inédits et résument toutes les connaissances humaines. Ils sont accompagnés de centaines de recettes, de conseils, de statistiques et d'autres documents qui sont autant d'avantages justifiant la faveur toujours grandissante du plus intéressant des almanachs.

L'"Almanach Hachette" a réservé cette année une huitaine de pages à une étude de la Loi sur les "Accidents du travail".

L'Histoire, la Géographie (avec 10 cartes en couleur); les Beaux-Arts; le Foyer; Notre Argent; l'Agriculture; les Sciences vulgarisées, etc., forment dans l'"Almanach Hachette" autant de chapitres divers dans lesquels une quantité de traités volumineux et chers sont condensés, mis ainsi à la portée de tous, et illustrés de milliers de gravures.

Des dessins humoristiques, des primes et des billets de théâtre, un vêtement complet pour homme et une charmante toilette pour dames, offerts comme prix d'un Concours facile, à la portée de tous, plus 5,000 francs d'autres prix, achèvent de faire de l'"Almanach Hachette" le livre utile par excellence; le livre qui conseille et qui enseigne, le vade-mecum indispensable et bon marché dont le prix d'achat est largement remboursé.

Style, — Durée — et — Economie

TROIS QUALITES DE MA CHAUS-SURE SPECIALE A

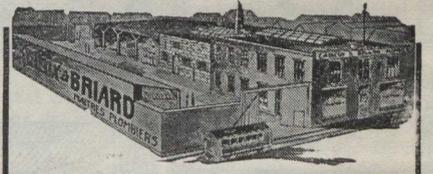
\$3.00



Une chaussure "Blucher", fabriquée en Box Calf avec renforts en cuir solide et à coutures "Good-Year".

Venez voir mon assortiment complet et varié de chaussures, claques et pantoufles.

NAP. DORVAL,
543a, Rue Saint-Laurent



CADIEUX & BRIARD

Maitres - Plombiers

TEL. BELL

Posers d'Appareils de Chauffage à Vapeur, à Eau Chaude et à Gaz, Système de Ventilation, Lumières et clochettes électriques, Toitures métalliques et en ardoises, Corniches en cuivre "copper" et en tôle galvanisée. Couvertures en gravois (garantis pour 10 ans).

EST 1819

807, St-Dominique

Jos. R. Mainville, L.L.B.

BUREAU : Edifice "La Presse" Rue Saint-Jacques TEL. MAIN 977

NOTAIRE

LE SOIR :

Coin Rachel et Av. de l'Hotel de Ville TEL. EST 2645

TEL. BELL EST 1702 TEL. DES MARCH. 297

L. R. Montbriant

ARCHITECTE, A.A.P.Q.

Mesureur et Evalueur

No 230 rue St-André Montréal

TEL. EST 4036

A. Carrière

PEINTRE de Maisons et d'Enseignes, Décorations et Tapissage 851 rue St-André Montréal

FÉLIX LABELLE THÉODOULE LESSARD

Labelle & Lessard

ENTREPRENEURS GENERAUX Bureaux : 71a St-Jacques

Latreille & Frère

CONTRACTEURS EN PIERRE 129 rue Mitchison Montréal

TEL. MAIN 722 RES. ST-LAMBERT MAIN 42

Lacasse Rousseau

INGENIEUR ELECTRICIEN Gérant The Canada Electric Co. 55 rue St-François-Xavier MONTREAL

TEL. BELL EST 1420

Brouillet & Lessard

CONTRACTEURS EN BOIS 79 1/2 rue St-Elizabeth Montréal

Jos. Daniel

CONTRACTEUR DE BRIQUES 140 rue Sherbrooke Montréal

TEL. EST 3644 RÉSIDENCE TEL. EST 1296

T. Lessard

CI-devant Lessard & Harris Ingénieur mécanicien, Plombier et poseur d'appareils à eau chaude 191 RUE CRAIG EST MONTREAL

L'IDEAL

L'Idéal, c'est d'aimer avec du ciel dans l'âme !
C'est d'aller en avant, courageux, sans détour ;
C'est de garder toujours pour lumineux programme
La haine de la haine et l'amour de l'amour !

C'est encor de passer, libre, l'oeil plein de flamme ;
Vibrer, lorsque le coeur se brise sans retour ;
Tremper sa volonté, comme on trempe une lame ;
Ouvrir, marcher, chanter, avancer chaque jour.

L'Idéal? C'est d'aller sans reproche ni faute,
L'oeil tranquille, le pas ferme, la tête haute,
Et cependant la main toujours prête à s'offrir ;

C'est d'être secourable au malheureux qui pleure ;
C'est d'ouvrir au souffrant son âme et sa demeure ;
C'est de pouvoir se vaincre et de savoir mourir !

E. HOUCHEART.